

LE PROBLÈME BELGE: LA QUERELLE FLANDRE-WALLONIE ...

La question belge est assez mal connue et comprise, hors de ses frontières.

A l'esprit de beaucoup, la querelle Flandre-Wallonie apparaît comme une séquelle raciale, une rivalité traditionnelle comparable aux vendettas corses.

Un examen sérieux du problème amène à considérer toutes les nuances et tous les aspects qu'il comporte.

Comme beaucoup d'autres États, la Belgique a été créée artificiellement du démembrement de plusieurs pays, selon des fantaisies diplomatiques, peu soucieuses des questions ethniques et culturelles.

C'est ainsi qu'elle est composée: de la Flandre: 5.000.000 d'habitants; de la Wallonie: 3.500.000 habitants; du Brabant (Bruxelles): 1.000.000 d'habitants.

De prime abord, on peut constater dans le domaine démographique que, sur le territoire Nord d'une superficie à peu près égale à celui du Sud, la population flamande est de près de une fois et demie supérieure à celle des Wallons.

Cette supériorité numérique est une première cause de conflit entre ceux-ci, qui se trouvent infériorisés par rapport à celle-là.

Mais il importe d'examiner les raisons de ce déséquilibre démographique.

Il s'explique par l'influence religieuse qui règne dans les Flandres et par les préjugés et le manque d'hygiène sexuelle qui en sont la suite dans tous les pays du monde.

Faut-il rappeler la lutte qui n'a cessé dans ce pays, depuis un siècle, entre les cléricaux et les libéraux, qui se trouvent séparés entre les provinces du Nord et celle du Sud.

Le Mouvement Wallon

A cela s'ajoute le problème linguistique, cheval de bataille du M.P.W. (Mouvement Populaire Wallon), qui apparaît de loin comme bien puéril, et dont il faut aussi comprendre les raisons et combien il se rattache à l'ensemble du conflit.

L'usage exclusif du flamand sur la moitié du territoire coupe la population qui l'occupe - et c'est la plus importante comme nous l'avons vu plus haut - de la culture française, des ouvrages traitant des problèmes sociaux et de l'information des luttes ouvrières.

Ainsi la Flandre se trouve être un flot isolé, livré à l'Église et à la réaction.

Pour toutes ces raisons, il y a décalage d'évolution sociale entre les deux provinces où l'agitation, les mouvements et les grèves partent, toujours du Sud pour mourir au Nord.

Pour éviter de pareils risques et pour obtenir une main-d'œuvre à meilleur compte (selon la loi de l'offre et de la demande, ce sont les régions surpeuplées qui acceptent les salaires les plus bas), les grandes usines émigrent de Wallonie en Flandre, ce qui n'est pas fait pour apaiser l'opposition et calmer la révolte.

Dans le domaine politique, deux partis se partagent les mandats; le parti chrétien et le parti socialiste belge (les communistes et autres mouvements ne constituant qu'une proportion infime).

Rappelons qu'en Belgique, oubliant qu'un droit qui devient une obligation cesse d'être un droit, le vote est obligatoire.

Encore une fois, le parti chrétien trouve son support dans le Nord, tandis que le Sud est le bastion du parti socialiste.

Cependant, les compromissions auxquelles se livre ce dernier font gronder le mécontentement, parmi ceux qui lui avaient fait confiance.

Cette trahison des clercs, qui n'étonnera pas nos lecteurs, s'est manifestée une fois de plus au début de cette année à l'occasion de la loi sur le maintien de l'ordre dont le but est de minimiser le droit de grève.

Les élus socialistes, s'alignant sur les chrétiens, ont voté pour, les plus audacieux parmi eux (ceux de Liège) se retranchant dans 1 abstention.

Les solutions

Avant de les envisager, il importe de bien spécifier que nous ne faisons qu'énumérer celles qui sont proposées par le mouvement wallon et non celles que les anarchistes proposent.

Du reste, avons-nous à replâtrer un édifice capitaliste et étatique que nous visons à faire disparaître? Le système conduit à des impasses particulières qui ne trouveront de solutions que dans une solution générale, c'est-à-dire dans un changement total des structures de la Société, aussi bien dans le domaine moral que dans le domaine économique, aussi bien dans le domaine économique que dans le domaine politique, par l'abolition des hiérarchies et la prise de responsabilité de chaque homme à la gestion de l'humanité tout entière.

Mais revenons aux solutions proposées.

Si la République était belle sous l'Empire, la France est belle vue de Liège, et l'une des éventualités propagées par le M.P.W. est le rattachement de la Wallonie à la France, les provinces flamandes pouvant s'intégrer à la Hollande.

Cette proposition a le défaut de ne pas tenir compte de Bruxelles (composée de Flamands et de Wallons) et qui constitue une espèce de transition.

La seconde solution offerte semble plus sérieuse, elle envisage l'autonomie des trois provinces: Flandre, Wallonie et Brabant (Bruxelles) avec administration et législation propres dans un État confédéral à l'exemple de la Suisse, en spécifiant bien que cette proposition n'est dirigée contre personne, mais au contraire vise aux intérêts de tous, quelle que soit leur province.

Telle est en gros la situation.

Le M.P.W. (Mouvement Populaire Wallon) de qui émane ces suggestions, compte dans ses rangs des éléments syndicalistes et même anarchistes.

Ces actions sociales vous le rendent sympathique à plus d'un titre, mais c'est en raison de ces sympathies que nous nous devons et que nous leur devons, de leur signaler les écueils et les impasses qui jalonnent leur route.

Certains devant la trahison du parti socialiste belge, envisagent de présenter le M.P.W, aux prochaines élections, ce qui serait le suicider en l'invitant à participer à ce qu'il veut combattre.

Même pour ceux qui ont la candeur de croire encore au parlementarisme et à qui l'histoire n'a rien appris, un pareil parti n'apparaîtrait que comme un mouvement régionaliste, extérieur aux questions sociales.

Ajoutons que la francophilie s'égare en bien des points, lorsqu'il commémore le souvenir de Napoléon à Waterloo, ou lorsqu'il approuve la politique gaulliste face à l'Angleterre.

La France, hélas! ce n'est pas que Proudhon, la Commune, Varlin ou Louise Michel!

Ce rapide tour d'horizon, qui n'a pas la prétention d'épuiser la question belge, aura permis à nos lecteurs, je l'espère, d'en avoir une vue plus précise.

Maurice LAISANT.
